

Stage de modèle vivant à Beaujeu : le Beaujolais à l'heure de la création

Le temps d'un week-end, la petite ville de Beaujeu en Beaujolais a accueilli en son sein des hôtes d'un genre un peu particulier. Vêtements à l'épreuve des tâches, chevalets et autres pinceaux sous le bras, des artistes jeunes et moins jeunes, confirmés ou débutants, sont venus conjuguer leur savoir faire et parfaire leur technique lors d'un stage de modèle vivant organisé par l'association AP & M. Cette manifestation avait pour écrin le cadre rustique et chaleureux qu'est celui de l'Étape Cavalière, auberge située entre vignes et forêts, sur les coteaux du Beaujolais.

Corine Pagny, la femme de la situation

Démarche discrète, presque fantomatique, Corinne Pagny affiche une modestie qui peut surprendre tant dans l'allure que dans les propos. Elle n'en est pas moins le chef d'orchestre de l'association qui porte son nom, et de fait l'instigatrice de ces week-ends artistiques tous publics. Sa volonté affirmée : démocratiser la pratique artistique. Corine Pagny prône la vulgarisation au sens noble du terme. Designer de profession, professeur de dessin à Beaujeu, c'est en observant les lacunes de son fils quant à son « éducation artistique » que l'idée de fonder une association autour de la diffusion de l'art au plus grand nombre lui est apparue. L'AP & M était née. Depuis, cette per-

sonne débordante d'énergie et de fraîcheur organise régulièrement stages et ateliers de dessin, gravure, sculpture, vannerie ou modèle vivant dans des gîtes ruraux du terroir, avec la collaboration d'animateurs qualifiés et motivés. Guillaume Delorme, que *Dessins & Peintures* a rencontré pour vous, est un de ceux-là.

Guillaume Delorme, artiste généreux et pédagogue

La journée débute à 9 heures précises. Véritable marathon artistique, le stage se décompose en deux journées de huit heures de pratique, agrémentées, fort heureusement, par une pause repas chaleureuse et gustativement réjouissante à l'Auberge de l'Étape Cavalière, qui propose un menu du terroir au

rythme du marché. Le stage de modèle vivant est animé par Guillaume Delorme, un jeune artiste prometteur à la démarche pédagogique aussi surprenante qu'efficace. « *Le dessin, c'est le droit au tumulte* ». Cette citation, dont il avoue sans pudeur ne pas être l'auteur est son leitmotiv durant les deux journées de stage, dont il sort, comme vous pouvez l'imaginer, particulièrement exténué. Animateur plus que professeur au sens académique du terme, Guillaume Delorme installe une ambiance, insiste sur la nécessaire convivialité de ce genre de manifestation. Il veut « *passer des moments* » avec les stagiaires, « *faire de véritables rencontres artistiques* ». Aussi pousse-t-il progressivement son auditoire dans ses derniers retranchements. Après un



“ Pour ma part, j’essaie de communiquer plus qu’une simple technique de dessin. Le modèle vivant, c’est autre chose qu’un cours de dessin. ”





Guillaume Delorme : le prof complice

Guillaume Delorme, l'animateur du stage, est un véritable homme-orchestre : jeune artiste prometteur et créatif, c'est au formateur peu conventionnel et particulièrement efficace que nous allons nous intéresser.

Dessins & Peintures: Vous avez beaucoup de cordes à votre arc. Pourquoi l'enseignement ?

Guillaume Delorme : Cela fait à présent quatre ans que j'enseigne, et je l'avoue, j'ai toujours voulu dessiner. J'ai donc naturellement mené à bien des études d'arts graphiques à l'école Émile Cohl à Lyon. L'enseignement est venu ensuite, assez naturellement. J'ai toujours voulu toucher à plusieurs domaines, afin de savoir ce que je voulais et ce que je ne voulais pas.

D & P: Quand vous animez un stage, quelle est votre démarche vis-à-vis des stagiaires ?

Guillaume Delorme : Je souhaite simplement communiquer ma passion. Les stagiaires, lorsqu'ils s'inscrivent, sont tous demandeurs de quelque chose. Pour ma part, j'essaie de leur communiquer plus qu'une simple technique de dessin. Le modèle vivant, c'est autre chose qu'un cours de dessin.

D & P: En vous voyant travailler, on sent bien que votre démarche ne ressemble en rien à un cours de dessin académique. Pouvez-vous nous expliquer ?

Guillaume Delorme : J'essaie d'ouvrir mon public sur une nouvelle approche du dessin. Le modèle vivant est quelque chose de très particulier. Dessiner un modèle vivant va au-delà du dessin, il faut capter ce qui se dégage du modèle, et là on sort du cadre du dessin académique et on touche à une vision plus sensible de l'art, plus émotionnelle. J'ai envie que les stagiaires me surprennent, et se surprennent eux-mêmes. Retrouvez Guillaume Delorme sur son site :

www.kcs-production.com/guillaume

« Des associations de la même engeance que celle que nous vous présentons dans ce numéro existent partout en France, et nous vous engageons vivement, si la muse vous taquine, à prendre contact avec elles ! »

Ci-dessous, démonstration par l'exemple, cela permet de comprendre ses erreurs et ainsi de progresser beaucoup plus vite.

premier travail « d'éveil au modèle vivant », qui permet au stagiaire de « faire ses gammes », il engage son auditoire à se libérer de la technique pure et à exploiter le modèle vivant pour ce qu'il dégage, à « peindre ce

qui part de l'intérieur », pour reprendre ses termes. Il s'agit bien là plus d'un cours de développement personnel et artistique, qui engage à l'introspection, qu'un véritable cours de dessin. Et force est de constater que ce parti pris de l'animateur est bénéfique à chaque stagiaire, qui, sans complexe, peut aborder le modèle vivant avec son

propre ressenti. Guillaume Delorme met aussi l'accent sur les bénéfices de l'expérimentation artistique, qui apporte un « vécu » au débutant, et déroutte positivement l'artiste confirmé. Ainsi, au fil du stage, il est plaisant de voir l'animateur multiplier les contraintes : les temps de pause sont élastiques, les supports changent souvent de format, la brosse à dent en vient à remplacer le pinceau... autant de procédés déconcertants pour l'artiste, qui se retrouve poussé dans

ses derniers retranchements, et parvient ainsi à se libérer des contraintes imposées pour s'exprimer de manière plus spontanée, intuitive et vraie.

Et le public ?

Le maître mot de ce genre de manifestations est certainement « convivialité ». Des individus d'âges et d'horizons socioprofessionnels très différents se retrouvent et échangent autour d'une passion commune : l'art. Certains viennent en couple, d'autres encore en solitaire avec l'espoir de faire des rencontres – ce qui est fréquemment le cas, et tous se retrouvent à une même table pendant la pause déjeuner, pour partager leurs expériences. Une stagiaire professeur d'arts plastiques confie s'être inscrite au stage pour « aérer sa muse », une autre, animatrice d'un atelier d'aquarelle, souhaitait se confronter au modèle vivant, ce qui n'est pas son quotidien, une dernière, cadre de la santé, souhaitait, en marge d'une carrière épanouie, parfaire une technique picturale qu'elle tra-



vaille déjà depuis plusieurs années en cours du soir. Les exemples pourraient être multipliés, mais ceux-là suffisent à conforter Dessins et Peintures dans l'idée que l'art n'est pas la seule affaire des musées, des salons parisiens ou encore

des galeries ontologiquement sélectives. Pour qui veut pratiquer une activité artistique, le choix ne manque pas. Des associations de la même engeance que celle que nous vous présentons dans ce numéro existent partout en France,

et nous vous engageons vivement, si la muse vous taquine, à prendre contact avec elles!



La grande famille de Beaujeu :
L'Étape Cavalière
Malval
69430 Beaujeu
L'AP & M
04 74 69 04 93
apm@stages-creatifs.com
www.stages-creatifs.com

“ *Le maître mot de ce genre de manifestations est certainement convivialité.* ”

Audrey Higelin-Fusté



Myriam et Dominique : amies jusqu'au bout du pinceau

Myriam et Dominique s'occupent ensemble d'un atelier d'aquarelle dans la région lyonnaise, mais quand vous leur demandez ce qui les lie, elles ne vous parleront pas de leur collaboration artistique – pourtant fructueuse, mais de leur indéfectible amitié. C'est donc entre amies, pour se retrouver humainement et artistiquement, que ces deux jeunes femmes viennent se frotter au modèle vivant.

Dessins & Peintures: En tant qu'artistes confirmées, que vous apporte ce stage?

Myriam : Dans l'art, tout est en permanence à découvrir, il faut sans cesse recommencer, se remettre en question, éprouver de nouvelles techniques pour progresser. Le stage représente aussi un grand ressenti émotionnel, il bouscule les habitudes.

Dominique : Lorsque l'on donne soi-même des cours, on s'enferme facilement dans un certain carcan qui ne permet pas toujours de laisser libre cours à sa fibre artistique. Se confronter à une autre approche de l'art, au modèle vivant notamment, permet une salutaire remise en question. Le besoin de se former est permanent, de même que celui de se confronter à de nouvelles techniques. Nous qui sommes aquarellistes avons besoin de cette confrontation, qui nous apporte une certaine polyvalence.

D & P: Quel bénéfice tirez-vous de cette confrontation au modèle vivant?

Myriam : Le modèle vivant, c'est la base de tout, ne serait-ce qu'au niveau du geste.

D & P: Auriez-vous un mot d'encouragement pour nos lecteurs débutants qui souhaitent comme vous ouvrir un atelier et s'épanouir dans le domaine artistique?

Myriam : Le modèle vivant c'est la meilleure école! Il n'y a pas mieux pour apprendre à dessiner. Le corps est à la fois un sujet difficile et varié, donc inépuisable. Passer par ce stade est très profitable pour le débutant qui doit faire ses gammes.



Les stagiaires sont très attentifs et ne perdent rien des conseils de Guillaume.

